

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 38 (2008)
Heft: 7-8

Artikel: Quand le voyage est un partage
Autor: Prélaz, Catherine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827051>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quand le voyage est un partage

Les pays du Maghreb, la Syrie, l'Egypte: Yvonne Bercher a choisi le voyage pour sortir de sa bulle... et l'écriture pour clarifier sa pensée ou partager son expérience.

Joyeux brassage de cultures et de langues, le quartier genevois où elle vit est à son image: sans frontières, ouvert et curieux. Dans le duplex qu'elle partage avec ses deux fils adolescents, Yvonne Bercher commente ses photographies de voyage et les objets ramenés d'ailleurs, témoins de sa quête de l'autre. Elle nous invite à caresser des étoffes de Damas, à respirer des parfums capturés dans de petites fioles... et c'est l'Orient qui se réveille sous le ciel des Pâquis.

Il y a dix ans, la quarantaine approchant, cette docteur en droit cérait à l'envie de découvrir d'autres horizons. Le Moyen-Orient l'attirait tout particulièrement, pour son architecture éblouissante, mais aussi parce qu'elle se sentait interpellée par «un problème de dialogue entre l'Europe et le monde arabe». Elle part alors pour le Maroc, emmenant ses jeunes fils avec elle. Puis ce sera la Tunisie, mais encore la Syrie et l'Egypte, deux pays auxquels elle a consacré des récits de voyage. «En arabe, les verbes *rédiger* et *libérer* se disent de la même manière. L'acte d'écrire permet de clarifier sa pensée. C'est aussi un partage, comme le voyage. Lorsqu'on a la liberté à portée de main, il ne faut pas la laisser passer. J'ai pu la saisir après de longues études de droit, lorsque mes enfants n'étaient plus à l'âge des Pampers.» Perdre ses

repères habituels, choisir avec une certaine légèreté des destinations que d'autres voyageuses éviteraient plutôt, c'est aussi une façon de se retrouver. «Le voyage devient alors un parcours à la fois sensitif et intellectuel.»

Pour cette ceinture noire d'aïkido, «la vie, c'est le mouvement». Ce sont aussi les liens avec autrui. Yvonne Bercher apprend l'arabe, son sésame lorsqu'elle voyage. «Parler le même langage donne aux gens l'envie de venir à vous et de vous ouvrir leur cœur.»

Rechercher le savoir

La citadelle d'Alep, Damas ou les sublimes mosquées du Caire: ses récits sont ponctués d'images, de couleurs, de lumières, de senteurs... et de mille rencontres. Des noms la font encore rêver — Samarkand, le Yémen — mais aussi d'autres cultures sous d'autres cieux... l'Inde peut-être un jour, plus proche de ses inclinations spirituelles.

Le Moyen-Orient la passionne, mais elle ne voudrait pas y vivre. Son prochain livre sera consacré au Maroc et à la Tunisie, avec un accent particulier sur la problématique des droits de l'homme. «Je suis profondément une femme européenne, consciente de la chance que nous avons de vivre ici. Cessons donc de nous encombrer la tête de choses accessoires.»



Karine Baizin

Chez elle, Yvonne Bercher vit au rythme de l'Orient.

Sa devise, empruntée au prophète Mahomet, trône au-dessus de son bureau sous forme d'une magnifique calligraphie arabe: «Rechercher le savoir, du berceau jusqu'au linceul.» A ses yeux, c'est «ce qui justifie notre présence sur terre. Moins il me reste de temps, plus j'ai envie d'aller au fond des choses.»

Comprendre la vie de l'autre, l'écouter, mais aussi témoigner. Ce partage, Yvonne Bercher l'encourage. «J'aimerais que les personnes âgées racontent beaucoup plus tout ce qu'elles ont vécu, qu'elles l'écrivent. Elles sont les derniers témoins de choses que nous devons savoir et transmettre plus loin.» ■

Syrie et Egypte. Notes de voyage et regard d'une Européenne,
Yvonne Bercher. Editions Thélès.